

CONCOURS DÉFI

DIVERTISSEMENT ÉDUCATIF FAIT POUR LES JEUNES ET INTERDIT AUX ADULTES

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau.

30\$ à la Librairie Renaud Bray

CHARADE

- **Mon premier** – ne dit pas la vérité, il ...
- **Mon deuxième** – est le petit organe pointu inséré dans la peau lors d'une pique de guêpe.
- **Mon troisième** – est un organe (pair) qui fabrique l'urine en filtrant le sang.
- **Mon tout** – est une langue parlée par 70% de la population de Chine.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme, vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- 1 – Point cardinal qui évoque le soleil et la chaleur.
- 2 – Organe de l'ouïe.
- 3 – Point cardinal qui évoque la neige et le froid.
- 4 – La tarentule en est une espèce.
- 5 – Femelle reproductrice chez les abeilles, les fourmis et les termites.

Mot (ou nom) recherché: C'est un appareil de détection sous-marine.

1	2	3	4	5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Je suis une île en grande partie recouverte de glace, située au nord-est de l'Amérique.
- 2 – Je fus découverte en 985 par Érik le Rouge.
- 3 – Département danois depuis 1953, ma capitale est Nuuk.

COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Août 2022

CHARADE

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

QUI SUIS-JE ?

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tél.: _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca

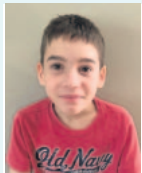
ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost, Québec, JOR 1T0

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost, Québec, JOR 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire : Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne, et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI

de juillet 2022

Le gagnant du DÉFI est
Artur Gagnard,
11 ans de Prévost.



RÉPONSES DE JUILLET 2022

CHARADE

Cerf – Veau – Lent = Cerf-volant
À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

1 2 3 4 5
P L A G E

1 – Pacifique 2 – Lac 3 – Août
4 – Gâteau 5 – Euro

QUI SUIS-JE ? Le Venezuela

Mots croisés - Odette Morin

À la recherche du mot perdu

1 2 3 4 5 6
F L E U V E

- 1 – Fontaine
- 2 – Lac
- 3 – Étang

- 4 – Ulve
- 5 – Vague
- 6 – Écluse

1 2 3 4 5 6
C L A U D E

- 1 – Charles
- 2 – Laurence
- 3 – Anne

- 4 – Ursule
- 5 – Denise
- 6 – Edgar



Mots et MŒURS

Gleason Thérberge
motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Crème à glace

Toutes les langues vivantes évoluent en choisissant des mots à utiliser (*noir*) ou pas (*nègre*) selon l'évolution des mœurs et des pratiques sociales. À moins de porter atteinte à son fondement, comme le créole haïtien le fait avec le français, une langue peut ainsi supporter certaines influences étrangères sans disparaître.

Comme c'est le cas chez nous, cependant, il arrive que certains mots à tort francisés de l'anglais viennent rivaliser avec des expressions françaises plus précises, comme ces *opportunités* envahissantes qui ne sont que des *occasions* ou cette manière d'*adresser des problèmes* alors qu'il ne s'agit que de *s'en préoccuper*. Évidemment, ces menaces à l'intégrité de notre parlure québécoise témoignent de la domination culturelle environnante. Et nous la combattons, écartelés que nous sommes entre les expressions des Étatsuniens, prétentieux au point de se croire les seuls Américains du monde, et celles des Français d'Europe, qui sont contaminés par la tentation du *shopping* et du

email, où nous arrivons d'ailleurs à préférer parler de *magasinage* et de *courriel*.

Dans certains cas, pourtant, c'est sous ces deux influences jointes que nous nous distinguons de l'une comme de l'autre. C'est le cas, entre autres, d'un bonheur qui nous est familier pendant ces étés, dont nous ne connaissons jamais assez longtemps la chaleur, mais qui nous donnent un goût de fraîcheur et n'en demeurent pas moins porteurs de grands plaisirs, parmi lesquels la crème glacée est sans doute accessible sous la forme la plus simple. Certains peuvent profiter de l'eau fraîche d'un lac, d'une piscine chauffée ou d'une plage de bord de mer, mais il est souverain de pouvoir lécher le fondant crémeux dont nous aurons choisi la saveur (en France on dirait le *parfum*), selon notre préférence coutumière ou celle du jour.

En espagnol, on l'appelle *helada*, de *hielo* (glace), qui désigne sobrement le délice selon

l'équivalent de *la glacée*. L'italien, en disant *gelato* ne fait qu'utiliser au masculin l'expression faisant allusion au gel (*gelo*), où nous retrouvons l'appellation commerciale (Jello) de ces gelées aux noms décrivant la couleur davantage que le goût. Et c'est probablement de l'anglais que nous avons tiré notre propre appellation de *crème glacée*, à partir du *ice cream* qui se traduirait plutôt *crème-glace*.

C'est dans ce genre de cas que notre vocabulaire évoque le mieux le maillage de notre culture croisant le nord-américain et l'europpéen. En France c'est de *glace* qu'on parle: *on s'achète une glace*. En fusionnant chez nous la crème (*cream*) et la glace nous est venu l'incorruptible *crème à glace*, abrégéant *crème à la glace*, où nous annulons l'écart maritime et historique entre les deux continents. Il faut aussi constater que *crème glacée* décrit beaucoup mieux la gâterie que les deux autres termes.



NDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariepy@journaldescitoyens.ca

Maigret

Synopsis – Maigret enquête sur la mort mystérieuse d'une jeune femme. Cette dernière a reçu plusieurs coups de couteau. Elle est sans papiers. Personne ne semble se souvenir d'elle. Elle n'avait ni famille ni ami. Cela n'empêche pas le commissaire de traîner sa fatigue et sa lassitude en menant son enquête et en interrogeant des témoins potentiels, ne lésinant sur aucun détail. Il fait notamment la rencontre d'un couple qui va bientôt se marier et de Betty, une jeune fille nouvellement arrivée à Paris, et qui ressemble étrangement à la victime, réveillant en lui le souvenir d'une autre disparition.

Ciné-fille – Librement adapté du roman *Maigret et la jeune morte* (1954) de Georges Simenon, le film *Maigret* de Patrice Leconte (*Monsieur Hire, Ridicule, la fille sur le pont*), nous présente une enquête policière plutôt classique, loin des enquêteurs omniscients. Au contraire, Maigret s'arrête et observe. Mais écoute surtout : lorsque dans le film, on demande au commissaire : « Que faites-vous pour forcer les gens à parler ? » Lui de répondre : « Rien. J'écoute. » C'est très représentatif des répliques savoureuses éparpillées dans le film, mais aussi représenta-

tif du personnage de Maigret.

Personnage interprété avec brio par Depardieu, par un jeu sobre et en retenu, convenant parfaitement à son Maigret brisé et vieillissant. Jade Labeste, jeune actrice tout juste sortie du conservatoire, brille aussi dans le rôle de Betty. Certains acteurs de seconds rôles sont moins convaincants, mais ne gâchent pas pour autant le film.

C'est un film au rythme lent, calqué sur celui de l'inspecteur. Partout, dans les dialogues, les silences, même l'action, il y a cette retenue, qui, loin de rendre le film endormant, lui donne un rythme particulier et une finesse qui ajoutent au récit.

Les décors, costumes et paysages sont aussi sobres et sombres, et contribuent eux aussi, en correspondant à l'état d'esprit du commissaire, à la richesse de l'histoire.

Au final, dans le *Maigret* de Leconte, ce n'est pas tant le « qui » a tué, que le « pourquoi », et le chemin pour le découvrir, qui compte. C'est principalement le désir du commissaire de redonner son identité à la victime qui propulse l'his-



Version originale en français; drame policier, France, Belgique; 2022, 1h28 minutes; de : Patrice Leconte; interprètes : Gérard Depardieu, Jade Labeste, Mélanie Bernier.

toire et l'enquête. Une enquête réussie, tout comme ce film. **8 sur 10**

Ciné-gars – Dans le film *Maigret*, de Patrice Leconte, de voir Depardieu interpréter un personnage au ton neutre, durant la presque totalité du film, m'a surpris. Malgré tout ce qu'on a pu entendre sur cet acteur, il n'en reste pas moins que la plupart des films auxquels il participe sont réussis. Dont celui-ci.

L'ensemble des interprètes, ainsi que les décors qui représentent bien l'époque, correspondent à l'histoire et au récit du film. Un aspect que j'ai apprécié du personnage de Maigret est ses non-réponses lorsqu'il est questionné. Belle réalisation classique pour cette enquête policière classique.

8 sur 10